

OFFICE NATIONAL DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE.

BREVET D'INVENTION

du 1^{er} août 1902.

VII. — Travaux de construction.

N° 323.356

1. — MATÉRIAUX ET OUTILLAGE.

Brevet de quinze ans demandé le 1^{er} août 1902 par M. BARTZ (Eduard) et M^{me} BENZ (Elise), pour procédé de fabrication d'une imitation de marbre. (Delivré le 6 novembre 1902, publié le 6 mars 1903.)

Cette invention a pour objet la fabrication d'une imitation de marbre dont la dureté et la résistance sont égales à celles du marbre naturel et qui peut être fabriquée dans toute couleur ou teinte voulue.

Les procédés jusqu'ici présentés pour la fabrication de marbres artificiels, tels qu'ils ont été publiés, notamment dans les brevets allemands 116.201, 119.837 et 125.006, sont imparfaits et les imitations de marbres obtenues par ces procédés ne suffisent pas aux exigences industrielles.

Le procédé pour la fabrication de la nouvelle imitation de marbre est le suivant :

On mélange 100 parties de silicium pulvérisé avec du verre soluble (silicate de soude) jusqu'à ce que le tout forme une masse pâteuse encore assez liquide pour être coulée dans des moules et pour bien les remplir. On enlève de cette pâte blanche une quantité déterminée que l'on mélange avec des substances colorantes pulvérulentes que l'on choisit suivant la couleur ou teinte à donner aux veines du marbre. La quantité de pâte ainsi colorée est ensuite incorporée dans la pâte primitive à 100 parties de silicium et on remue le tout jusqu'à ce que la distribution de la partie colorée soit faite de manière que la pâte entière se trouve traversée par des veines de marbre de la couleur voulue.

Quand on coule cette masse pâteuse dans des moules dans lesquels on la laisse au repos pendant 24 heures, le marbre artificiel devient

dur et peut être employé. Pour les surfaces visibles de ce marbre qui doivent paraître polies, il est nécessaire que les surfaces du moule soient unies.

Il est bien entendu qu'on peut de la même manière fabriquer des marbres de couleur, en donnant à la masse principale une teinte quelconque, après le prélèvement de la quantité destinée à produire les veines; après avoir donné à cette dernière quantité la couleur ou teinte voulue, on l'ajoute à la masse principale également colorée. La partie de la masse qui sert à produire les veines du marbre peut être aussi additionnée de poudre de bronze qui fait obtenir les points étincelants dans les veines du marbre.

REVENDICATION

Un procédé pour la fabrication d'imitations de marbres caractérisé en ce qu'on fait, avec du silicium et du verre soluble, une pâte liquide dont on prélève une partie pour la colorer convenablement et pour l'incorporer de nouveau dans la pâte principale, colorée aussi au besoin, et qu'on remue le tout jusqu'à ce que l'addition colorée se trouve uniformément distribuée, sous forme de veines, dans la masse principale que l'on coule ensuite dans des moules pour l'y laisser reposer pendant vingt-quatre heures.

Paris, le 1^{er} août 1902.Par procuration de M. E. Bartz et de M^{me} E. BenzLouis GUDMAN, et C^e.

Prix du fascicule : 1 franc.

Pour la vente s'adresser à la Société BELIN et C^e, 52, rue de Valenciennes, Paris (2^e).